



**50 années au service de la conservation patrimoniale et du développement culturel de l'Amérique latine et des Caraïbes : preuves de la contribution d'une bibliothèque des sciences sociales**

**María Elena Dorta-Duque**

Institut supérieur des relations internationales  
La Havane, Cuba

**Blanca Patallo Emperador**

Bureau régional de la culture de l'UNESCO pour l'Amérique latine et les Caraïbes  
La Havane, Cuba

*Traduit de l'espagnol par :  
Nathalie Guillaumond*

**Meeting: 217. Social Science Libraries**

*WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 75TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL*  
23-27 August 2009, Milan, Italy  
<http://www.ifla.org/annual-conference/ifla75/index.htm>

**Résumé :**

*Le centre de documentation de ce qui était autrefois le Centre régional de l'UNESCO pour l'hémisphère occidentale et qui est aujourd'hui le Bureau régional de la culture de l'UNESCO pour l'Amérique latine et les Caraïbes (ORCALC) a été créé à La Havane en 1959, sur la base d'une convention signée entre l'UNESCO et la république de Cuba. Ce centre – qui porte le nom du grand intellectuel mexicain Jaime Torres Bodet –, grâce à la conservation et la diffusion des publications de l'Organisation internationale et d'autres institutions de la région, qu'il emmagasine dans les domaines de l'éducation, la science, la culture, l'information et la communication, a soutenu et continue de soutenir actuellement les actions de l'UNESCO en faveur de la conservation du patrimoine et du développement culturel de l'Amérique latine et des Caraïbes. Il soutient également des projets de recherche en sciences sociales.*

*Il a réuni et développé une vaste collection de livres, revues, affiches et autres documents émanant de l'UNESCO elle-même et d'institutions de la sphère des sciences sociales d'Amérique latine et des Caraïbes, en conservant et en facilitant l'accès à cette information et au savoir contenu dans ces documents (aujourd'hui grâce à l'emploi des nouvelles technologies) tant à des usagers nationaux qu'à des usagers de la région. Cette collection a une double fonction : soutenir l'activité multidisciplinaire de l'UNESCO en faveur du développement de l'Amérique latine et des Caraïbes ; constituer et conserver un patrimoine institutionnel à la fois régional et international, pour ne pas dire universel.*

*Le centre est connu pour ses actions ayant contribué au développement de systèmes d'information dans la région, de thésaurus spécialisés sur des thèmes comme la culture patrimoniale et régionale ou les sciences sociales ; et pour des actions ayant contribué à la publication de monographies ou de périodiques importants. Le travail du centre s'illustre également dans la conservation de la collection patrimoniale de documents officiels de l'UNESCO, depuis les documents constitutifs de 1945 jusqu'aux documents officiels les plus récents, et de collections complètes de publications emblématiques de l'Organisation, comme Le Courrier de l'UNESCO, l'anthologique Bulletin de l'UNESCO pour les bibliothèques, les revues Culture, Revue Internationale des Sciences Sociales, Museum et, plus récemment, Culture et Développement, entres autres.*

*Le rôle joué par les bibliothécaires, les bibliothèques et les centres d'information dans la conservation et la diffusion de l'information concernant ces champs du savoir et d'autres, comme l'éducation, la science, l'information et la communication, devient alors évident : avec ces connaissances, ils contribuent au complet développement des peuples, en l'occurrence des peuples d'Amérique latine et des Caraïbes, et à la construction de leur avenir.*

« UNE NATION RESTE VIVANTE TANT QUE SA CULTURE EST VIVANTE. »

Ces mots ont été inscrits à l'entrée du musée de Kaboul, musée dévasté par plus de 20 années de guerre. Nous rapportons ce geste symbolique ici parce qu'il confère à la devise de ce congrès de l'IFLA un sens tout particulier.

En ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, nul ne doute du fait que la culture joue un rôle clé dans le développement des peuples. L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), organisme des Nations Unies spécialisé dans la coopération intellectuelle et la promotion de la paix à travers l'éducation et la culture, est née le 16 novembre 1945. En plus de 60 ans d'existence, elle a tâché de contribuer à la paix internationale et à la prospérité commune de l'humanité, en rendant plus étroite la collaboration entre les nations dans ces domaines ; collaboration qui a donné lieu à un important travail de réflexion sous l'impulsion duquel le lien entre le développement des peuples et leur culture a été reconnu.

Le résultat de l'action de l'UNESCO en direction de la réalisation de grands projets se rapportant à la conservation du patrimoine de centres et de sites historiques, qu'il s'agisse de monuments ou de sites naturels, est considérable. Elle a mis en œuvre et soutenu des études sur l'identité, la multiculturalité et le dialogue interculturel, entre autres nombreux thèmes, qui démontrent que les variables économiques ne sont pas les seules à déterminer et favoriser le développement des peuples, lorsque l'on prétend parvenir à un développement authentiquement humain, durable, juste et équitable.

Des études comparées portant sur le développement contemporain prouvent clairement que le développement ne résulte pas seulement du processus de croissance économique.

La notion de patrimoine n'a pas cessé d'évoluer et de prendre de l'ampleur au fil des ans. Nous parlons aujourd'hui de patrimoine naturel et culturel, tangible et intangible, et cette notion englobe toujours plus de nouveaux éléments sur lesquels on ne mettait pas jusque-là

autant l'accent, tels que les langues et la tradition orale, les formes d'expression de la culture populaire et traditionnelle, les savoirs et les savoir-faire, l'artisanat, le patrimoine industriel, ainsi que, dans le champ du patrimoine naturel, les sites, les paysages et la diversité biologique. Quand nous parlons de coutumes, de croyances et de traditions, nous parlons de la culture des êtres humains et par conséquent sociaux ; nous parlons aussi de leur patrimoine culturel immatériel, qui revêt souvent une valeur universelle des points de vue historique, artistique, ethnologique, sociologique, anthropologique, linguistique ou littéraire, reconnue par l'UNESCO elle-même dès 2001.

Ce patrimoine, dont la valeur dépasse les limites nationales, est commun à toute l'humanité, de par sa valeur sociale, matérielle et spirituelle, et de par le contenu d'expériences qu'il accumule, sans discontinuer depuis des générations et des siècles. Il est nécessaire de le préserver, car il constitue une ressource particulièrement peu renouvelable et très fragile ; il n'est pas moins nécessaire de l'enrichir et de le transmettre, étant donné qu'il est un élément fondamental de l'identité et de la cohésion des peuples. Ce patrimoine est source d'inspiration pour la créativité et il demeure de ce fait une ressource indispensable pour le développement humain et pour l'avenir des peuples.

La Commission mondiale de la culture et du développement<sup>1</sup>, après s'être réunie en différentes parties du monde au cours de trois années, est parvenue aux mêmes conclusions. Ces conclusions sont regroupées dans le rapport *Notre diversité créatrice* (peut-être plus connu comme le rapport Pérez de Cuéllar) et les documents de la *Conférence intergouvernementale sur les politiques culturelles pour le développement* (Stockholm, 1998), qui ont mis en évidence et réaffirmé la nécessité d'enraciner les processus de développement dans la diversité des sociétés, en prenant en considération le patrimoine, l'identité et la créativité, comme éléments intrinsèquement liés à ces processus, en faisant ressortir le rôle du patrimoine dans le développement et la nécessaire cohésion sociale autour de celui-ci, par sa préservation et sa juste estimation, ce que soutient amplement la devise de ce congrès.

### « LES BIBLIOTHÈQUES TOURNÉES VERS L'AVENIR : CONSTRUIRE SUR L'HÉRITAGE CULTUREL »

Il est plus qu'évident que les bibliothèques contribuent à maintenir le lien entre passé et avenir, et que nous pouvons trouver les fondements de notre civilisation et du travail humain dans les bibliothèques. En droite ligne avec la devise de ce congrès, nous nous proposons de démontrer, à travers une étude de cas, comment les bibliothèques de sciences sociales contribuent à cet objectif, au moyen d'actions de conservation et de diffusion des publications qui se font dans les domaines de l'éducation, la science, la culture, et l'information et la communication ; au moyen de son soutien informationnel au développement d'actions en faveur de la conservation du patrimoine et du développement culturel des peuples ; tout comme au moyen de projets de recherche dans le champ des sciences sociales, dont elles collectionnent et traitent les résultats, avec lesquels elles alimentent les projets et les actions actuelles et futures qui sont menées dans cette direction. Elles offrent un accès équitable à ces ressources à tous, et contribuent de cette manière à améliorer la qualité de vie des peuples à

---

<sup>1</sup> Groupe créé en 1992 par le secrétaire général de l'ONU et le directeur général de l'UNESCO, sous la présidence de M. Javier Pérez de Cuéllar. Les membres de ce groupe sont des spécialistes en sciences sociales et humaines, originaires de tous les continents.

travers la culture et les connaissances qu'elles transmettent, ce qui leur permet de préparer l'avenir en se basant sur les ressources héritées du passé.

Comme nous l'avons déjà rappelé, l'UNESCO, depuis sa création en 1945 et durant des années, a promu la préservation de l'héritage culturel en un sens large et même universel. Et pendant plus de 50 ans, elle l'a fait en particulier pour la région de l'Amérique latine et des Caraïbes, d'abord par le biais de son Centre régional créé à La Havane, à Cuba, en 1950, prévu au début pour s'occuper entièrement de l'hémisphère occidental en ce qui concerne ses champs d'action (à savoir l'éducation, la science, la culture et, plus récemment, l'information et la communication) ; et depuis 1972 par le biais du Bureau régional de la culture pour l'Amérique latine et les Caraïbes.

Dans la région, et avec le concours du Bureau régional de la culture, on a travaillé au croisement entre culture et développement. Au travers de projets très concrets, l'art, la création et le patrimoine culturel ont été mis en relation avec les facteurs économiques, et ce en privilégiant des modèles de développement durable. L'UNESCO mène à bien son programme en étroite coordination et collaboration avec les Commissions nationales pour la coopération avec l'UNESCO, les organes gouvernementaux pertinents, et avec de nombreuses institutions régionales, nationales, locales et non gouvernementales, ce qui permet à ce Bureau d'apporter une précieuse contribution à la consolidation de la paix, à la réduction de la pauvreté, au développement durable et au dialogue international.

Dans le contexte de cet intérêt de l'UNESCO à approcher son action du terrain, et des gouvernements de la région à accroître les relations de coopération avec l'Organisation, en particulier dans le domaine de la culture, se sont développées et se développent de multiples activités faisant du Bureau de La Havane un authentique lien de coopération pratique entre les pays de la région et le secteur de la Culture du siège. Grâce à l'organisation de congrès et de réunions, auxquels participent les plus grands spécialistes et penseurs de la région, se développe un travail ample et fructueux qui contribue à la conception et à l'exécution de projets, à la formulation de législations et de réglementations, à la création d'institutions nationales et régionales, et à la formation de spécialistes.

L'un des premiers projets que le Bureau de la culture de l'UNESCO ait développés à partir de 1972 fut précisément l'élaboration du Programme d'études des cultures de l'Amérique latine et des Caraïbes, qui donna lieu à la collection de livres « L'Amérique latine dans sa culture », à laquelle nous nous référerons plus loin en détail.

## CENTRE DE DOCUMENTATION

Dans ce sens, en février 1959, évaluant le parcours déjà réalisé et l'importance que l'UNESCO donnait – et donne toujours – à l'information et à la connaissance (à cette époque-là uniquement sur support documentaire et audiovisuel), le gouvernement de Cuba et l'UNESCO se sont mis d'accord sur la création, dans ce qui était alors le Centre régional de La Havane, d'un centre de documentation, qui porte le nom du grand intellectuel mexicain Jaime Torres Bodet. Ce centre, après avoir d'abord été spécialisé dans des sujets pédagogiques, a par la suite élargi sa spécialisation au domaine culturel. À partir de la *Conférence mondiale sur les politiques culturelles* qui s'est tenue en 1982, et en accord avec

les nouvelles fonctions du Bureau de La Havane, les objectifs du centre de documentation ont été ratifiés, dans la Recommandation n° 179, comme suit :

*« organiser et diffuser l'information sur les cultures latino-américaines et caribéennes, et servir d'appui au travail du Bureau »,*

duquel il dépend de manière organique et fonctionnelle et au siège duquel il est situé.

Le centre de documentation, dont la mise en place et le développement ont été soutenus depuis le début par Cuba, conformément à cette recommandation, n'a pas cessé de collecter, organiser et diffuser l'information sur les cultures latino-américaines et caribéennes, et toujours conformément à cette recommandation, nous pouvons affirmer que ce faisant, il n'a cessé de servir d'appui au travail fructueux que le Bureau a accompli dans la région.

Durant ces 50 années, les auteures ont travaillé au centre de documentation du Bureau régional de l'UNESCO de La Havane, à des moments différents, et cela leur permet aujourd'hui de rendre compte de ce travail devant vous.

Pour être l'un des premiers centres fondés dans les bureaux extérieurs au siège de l'UNESCO et, en tout cas, le « doyen » d'entre eux en Amérique latine, depuis sa création le 2 février 1959, il est devenu le centre dépositaire des documents publiés par l'UNESCO dans ses divers domaines de compétence, couvrant différents champs des sciences sociales. Un grand nombre de ses collections de monographies et de périodiques sont uniques dans la région. Elles constituent une partie de la mémoire collective de l'Organisation et recueillent la pensée qui a prévalu dans les différentes sphères de compétence de l'UNESCO au fil des années, ce qui fait qu'elles possèdent une valeur exceptionnelle. Cette collection a une double fonction : soutenir l'activité multidisciplinaire de l'UNESCO en faveur du développement de l'Amérique latine et des Caraïbes ; constituer et conserver un patrimoine institutionnel à la fois régional et international, pour ne pas dire universel.

Tenant compte des recommandations de l'UNESCO sur la protection du patrimoine culturel, et tout spécialement de la *Recommandation pour la protection des biens culturels mobiliers* approuvée par la Conférence générale en sa vingtième session, qui s'est tenue à Paris le 28 novembre 1978 et qui, dans son paragraphe I, définit comme

*« biens culturels mobiliers tous les biens meubles qui sont l'expression ou le témoignage de la création humaine ou de l'évolution de la nature et qui ont une valeur ou un intérêt archéologique, historique, artistique, scientifique ou technique, notamment ceux qui relèvent des catégories suivantes : [...] manuscrits et incunables, codex, livres, documents ou publications présentant un intérêt spécial »,*

le Centre national du patrimoine de Cuba édicta en 2004 la Décision n° 15/04, souscrite par celle qui était alors la présidente du Conseil national du patrimoine, M<sup>me</sup> Marta Arjona. Y furent déclarées éléments du patrimoine culturel de la nation cubaine les précieuses collections de documents de l'UNESCO (datant des premières années de la création de l'Organisation jusqu'à nos jours) que possède le centre de documentation, entre autres documents de valeur patrimoniale portant sur l'Amérique latine et les Caraïbes. Cette décision fut prise après que des spécialistes aient estimé la valeur de ces collections exceptionnelles de documents uniques.

L'une des fonctions fondamentales du centre est de soutenir le travail du Bureau régional en procurant l'information contenue dans ses bases de données et ses collections documentaires aux spécialistes du Programme, à tous spécialistes et à la population en général, de Cuba et de toute la région. Depuis les années 1980, et conformément à divers paragraphes du Programme de l'UNESCO, il a mené à bien des actions qui ont contribué, entre autres nombreuses choses, à la création et au développement du Système d'information culturelle de l'Amérique latine et des Caraïbes (SICALC) récemment renouvelé, et de divers systèmes d'information dans la région, de thésaurus spécialisés dans des thèmes culturels, patrimoniaux et régionaux (comme la version en langue espagnole du *Thésaurus international du développement culturel* en 1981) ; comme à la publication, sous forme monographique ou périodique, de titres importants, et de recherches bibliographiques sur divers thèmes des sciences sociales, sur des supports variés.

D'innombrables publications, de tous types, témoignent de toute l'activité déployée par le Bureau régional de La Havane, la divulguent et la font connaître à tous les pays faisant partie intégrante de la région, tout cela en vertu de la conviction selon laquelle sauvegarder le patrimoine signifie promouvoir la diversité culturelle et encourager la créativité humaine, promouvoir la solidarité, la cohésion sociale, développer le sentiment d'identité des peuples et contribuer au développement durable. Par conséquent, les collections du centre de documentation, tout au long des ces 50 années, sont aussi le reflet du travail réalisé par le Bureau de l'UNESCO de La Havane, dont il fait partie.

Il a aussi réuni et développé une vaste collection de livres, revues, affiches et autres documents, d'institutions de la sphère des sciences sociales d'Amérique latine et des Caraïbes, conservant et facilitant l'accès à cette information et à la connaissance contenue dans ces documents aussi bien aux usagers nationaux qu'à ceux de la région. Cet accès, il l'a facilité par diverses voies depuis sa création ; il le fait maintenant par l'emploi des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Pour cette raison, quand nous parlons de l'action du Bureau de l'UNESCO dans la région, nous voulons que l'on comprenne que couplées à ce dernier et l'appuyant, les actions du centre de documentation (voir ANNEXE 2 : TÉMOIGNAGES), comme la gestion bibliographique et documentaire, qui englobe la conservation des collections patrimoniales et consiste aujourd'hui encore ni plus ni moins qu'à fournir l'information (dont des documents d'actualité publiés par le Siège) nécessaire pour mener à bien cette action, ont été et sont d'une importance vitale pour la région.

Le centre possède une riche collection de documents constitutifs de l'Organisation et de documents officiels que l'UNESCO a publiés depuis ses débuts et qui ont été conservés comme faisant partie du patrimoine documentaire de la bibliothèque. Nous pourrions citer un grand nombre de collections du centre de documentation, mais nous n'en avons sélectionné qu'un échantillon, qui correspond à celles que nous estimons les plus importantes, et qui sont mentionnées dans l'ANNEXE 1.

Il est question, comme l'a rappelé la présidente de l'IFLA, Claudia Lux, dans son message de bienvenue à ce congrès, de la contribution des bibliothèques à l'amélioration de la qualité de la vie des personnes et des communautés, au moyen de la conservation des documents qui prouvent quelles sont les racines des peuples et en favorisant, pour tous, un accès équitable à l'information et à la connaissance ; partant, il s'agit pour les bibliothèques de contribuer à la construction non seulement de l'avenir, mais aussi d'un monde meilleur.

## **DOCUMENTS CONSULTÉS :**

Conferencia Mundial sobre las Políticas Culturales. Informe Final, México D.F., 26 de julio-6 de agosto de 1982. Ediciones UNESCO.

Dimensión Cultural del Desarrollo, hacia un enfoque práctico. Colección Cultura y Desarrollo, Ediciones UNESCO, 1995.

Fernández, Gonzalo. Cultura y estrategias de desarrollo. EN Revista Cultura y Desarrollo No. 13 julio 2003

<[www.unesco.org/cu/RevistaC&DMagazine](http://www.unesco.org/cu/RevistaC&DMagazine)>

Hart Dávalos, Armando. La Cultura para el desarrollo: un desafío para estos tiempos. EN Revista Cultura y Desarrollo No. 1 febrero 2000

<[www.unesco.org/cu/RevistaC&DMagazine](http://www.unesco.org/cu/RevistaC&DMagazine)>

Intergovernmental Conference on Cultural Policies for Development. Final Report, Edit. UNESCO 1996.

Leal, Eusebio. En manos de la cultura. EN Revista Cultura y desarrollo, No. 4, 2005

<[www.unesco.org/cu/RevistaC&DMagazine](http://www.unesco.org/cu/RevistaC&DMagazine)>

López Morales, Gloria Perspectivas para América Latina. EN Revista Cultura y Desarrollo No. 1 febrero 2000

<[www.unesco.org/cu/RevistaC&DMagazine](http://www.unesco.org/cu/RevistaC&DMagazine)>

Manejo y gestión de Centros Históricos. Conferencias de los Encuentros Internacionales II y III, La Habana Vieja, 2003 y 2004. La Habana, Ediciones Boloña, 2006.

Nuestra Diversidad Creativa: Informe de la Comisión Mundial de Cultura y Desarrollo. París, Ediciones UNESCO, 1996.

ORCALC: 50 años de acción. La Habana, Oficina Regional de Cultura para América Latina y el Caribe de la UNESCO, 2000.

<[www.unesco.org/cu](http://www.unesco.org/cu)>

<[www.lacult.org](http://www.lacult.org)>

## ANNEXE 1 : PUBLICATIONS

*Acta Final de la Conferencia Encargada de constituir una Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura.* Londres: 1945.-11 p.

*Documents préliminaires de la Conférence des Nations Unies en vue de la création d'une Organisation pour l'éducation, la science et la culture.* Londres, 1-16 novembre, 1945. London: Commission préparatoire de l'UNESCO, 1946.-183 p.

Document original contenant le texte élaboré lors de la Conférence des Ministres alliés de l'Éducation et le projet du gouvernement français qui a servi de base de discussion à Londres pour la création d'une Organisation pour l'éducation, la science et la culture.

*Actas de la Conferencia General y Resoluciones.* Depuis la première conférence générale, en 1946.

*Programa y Presupuesto de la Organización C/5.* Depuis le premier numéro.

*Informes del Director General.* Depuis novembre-décembre 1948.

*Actas literales de la Conferencia General.* Depuis la première conférence.

*Actas de las Conferencias Regionales de las Comisiones Nacionales.* Depuis la première conférence, célébrée à La Havane en 1950.

### Publications périodiques et publications en série mortes :

*Cultures.* Vol. 1-36, Año 1-36, 1973-1985 Paris; UNESCO 36 v. ilus.

La bibliothèque possède la collection en anglais et en français depuis l'année 1973 jusqu'à l'année 1985, où elle cessa d'être publiée.

En espagnol à partir du numéro 0 en 1976 jusqu'à l'année 1985, où elle cessa d'être publiée.

Cette revue présente des études culturelles contemporaines et leurs théories.

*Impact of Science on Society.* Año 1-42 Vol. 1-168 (1950-1992). [Hampshire, UK]: Burgess Science, 168 V.: ilus; 24-5 cm.

Le propos essentiel de cette publication était la divulgation des avancées de la science et de la technique et leur influence dans la société. Les thèmes fondamentaux étaient le développement scientifique, les études sur la portée et les applications de l'énergie atomique dans la société, la naissance et l'évolution de nouvelles disciplines scientifiques comme l'automatique, la cybernétique, les dérivées des sciences biologiques et les recherches sur la technologie. Les matières en rapport avec la recherche dans le domaine de l'éducation, les sciences sociales, la culture, l'art et le patrimoine entraient également dans son profil. En ses 42 ans d'existence, elle a tendu des ponts entre la science, la culture, l'éducation et ses effets sur la société, en vue du XXI<sup>e</sup> siècle qui approchait.

*Informaciones Trimestrales.* Centro de Documentación Pedagógica. Año 1-26. No. (1-78) ene.-mar. 1966 - oct.-dic. 1993.

Elle se proposait de servir de lien entre les différents centres de documentation d'Amérique latine et des Caraïbes.

### **Publications périodiques et publications en série vivantes :**

*El Correo* : publication emblématique de l'UNESCO qui a commencé à paraître en août 1947, cette revue a reflété, à travers son histoire, la culture universelle en 32 langues, incluant une édition en braille. Le centre possède une collection des plus appréciables du *Courrier de l'UNESCO*, puisqu'elle s'étend du premier numéro jusqu'au dernier publié à ce jour.

Cette revue a été lue et utilisée par les spécialistes, les chercheurs, les intellectuels, les étudiants et le public en général, durant ces 50 dernières années. Aujourd'hui, la revue a évolué pour s'adapter à son époque et depuis mars 2006 elle est consultable en ligne dans les six langues officielles de l'UNESCO : l'espagnol, l'anglais, le français, l'arabe, le russe et le chinois.

*Boletín del Derecho de Autor* : publication trimestrielle sur le développement du droit d'auteur et ses applications dans différentes parties du monde.

*Museum Internacional* : revue trimestrielle explorant les initiatives de muséologues à travers le monde visant à maintenir notre passé vivant. Forum international de réflexion unique en son genre et destiné aux spécialistes.

*International Social Science Journal*, publié en espagnol, anglais et français.

La collection du centre inclut tous les numéros depuis le premier, daté de janvier 1949.

*Museum* : la collection va du n° 1-2 de 1948 jusqu'au dernier en date.

### **Publications monographiques**

*Guía de los museos de Costa Rica, Chile, Ecuador, Guatemala, Haití, Honduras, Paraguay, Uruguay y Venezuela*. La Habana, Centro Regional de la UNESCO en el Hemisferio Occidental, 1961. 80 p.

*Seminario Regional sobre bibliografía, documentación y Canje de Publicaciones en América Latina*, México, 1960.

Entre autres documents précieux, nous possédons la publication des tables rondes célébrées durant les années 1970 sous les auspices de l'Organisation, où se reflètent quelques-uns des problèmes sociaux qui ont le plus préoccupé et préoccupent les hommes et les femmes de notre époque. Ces inquiétudes se retrouvent dans des ouvrages anthologiques, tels que :

*Del temor a la esperanza. Los desafíos del año 2000*, qui recueille la pensée de scientifiques, d'artistes, de philosophes, de politiciens, exprimée du point de vue de leurs diverses disciplines.

*Qué mundo vamos a dejar a nuestros hijos?*, qui recueille les analyses et les réflexions que le bilan de ces dernières décennies a inspirées à tous les niveaux – économique, social, scientifique, culturel, technique, éducatif et moral – à d'éminentes personnalités originaires du monde entier.

Comme nous le mentionnions antérieurement, le premier projet dont le Bureau régional se soit chargé, et qui fut largement soutenu par le centre de documentation, fut le Programme d'étude des cultures d'Amérique latine et des Caraïbes, qui donna lieu à la série de livres : « L'Amérique latine dans sa culture », qui inclut des recherches bibliographiques préalables soutenues ou préparées par le centre de documentation et des monographies réalisées par d'éminents spécialistes et chercheurs de la région, portant sur les thèmes suivants :

***Las artes del espectáculo en América Latina.*** Bibliografía selectiva. La Habana, Centro de Documentación, 1973. 27 p. (La Cultura en América Latina. Bibliografía 1).

***Los aportes culturales africanos en América Latina.*** Bibliografía selectiva. La Habana, Centro de Documentación, 1975. 15 p. (La cultura en América Latina, Bibliografía 2).

***La historia de las ideas en América Latina.*** Bibliografía selectiva. La Habana, 1976. 25 p. (La cultura en América Latina. Bibliografía 3).

***Elementos para una bibliografía sobre folklore, cultura y educación permanente en América Latina.*** / Gómez Mario, Simón. La Habana, Centro de Documentación, 1977. 31 p. (La cultura en América Latina. Bibliografía 4).

***La idea en América Latina.*** La Habana, Centro de Documentación, 1977. 50 p. (La Cultura en América Latina. Bibliografía 5).

***Contrabando y trata negrera en el Caribe.*** / Franco, José Luciano. La Habana, Centro de Documentación, 1973. 21 p. (La cultura en América Latina. Monografía 1).

***El proceso de urbanización en América Latina.*** / Hardoy, Jorge E. La Habana, Centro de Documentación, 1974. 33 p. (La cultura en América Latina. Monografía 2).

***América Latina en su música.*** / Carpentier, Alejo. La Habana, Centro de Documentación, 1975. 19 p. (La cultura en América Latina. Monografía 3).

***Sobre las artes del espectáculo y fiestas en América Latina.*** / Dorfman, Ariel. La Habana, Centro de Documentación, 1976. 24 p. (La cultura en América Latina. Monografía 4).

***Tierra y urbe.*** / Ortiz de Cevallos, Luis. La Habana, Centro de Documentación, 1976. 28 p. (La cultura en América Latina. Monografía 5).

***Consideraciones en torno de las influencias africanas sobre el trabajo y la técnica en América Latina.*** / Bastien, Rémy. La Habana, Centro de Documentación, 1977. 10 [2] p. (La cultura en América Latina. Monografía 6).

***Las ciencias sociales en el proceso de desarrollo de la América Latina y África.*** / Dieguez Júnior, Manuel. La Habana, Centro de Documentación, 1978, 9 p. (La cultura en América Latina. Monografía 7).

***Comunidad idiomática entre Hispanoamérica y España en el lapso colonial.*** / Rumazo González, Alfonso. La Habana, Centro de Documentación, 1980. 15 p. (La Cultura en América Latina. Monografía 8).

***Función histórica de los elementos ibéricos en el desarrollo de las culturas latinoamericanas.*** / Le Riverand, Julio. La Habana, Centro de Documentación, 1980. 12 p. (La cultura en América Latina. Monografía 9).

Et postérieurement, dans cette série, les monographies :

***América Latina en su literatura***

Autor: César Fernández Moreno  
París, UNESCO/Siglo XXI, 1972

***América Latina en su Arquitectura***

Autor: Roberto Segre  
México, D.F. Siglo XXI, 1977

***América Latina en su música***

Autor: Isabel Aretz  
París, UNESCO/Siglo XXI, 1977

***África en América Latina***

Autor: Manuel Moreno Friginals  
París, UNESCO/Siglo XXI, 1977

***Bibliografía general de las artes del espectáculo en América Latina***

Autor: Horacio Jorge Becco  
París, UNESCO, 1977

***Introducción a la cultura africana en América Latina***

2da. Edición puesta al día por Salvador Bueno  
París, UNESCO, 1979

***L'Amérique latine dans son art***

Autores: Damián Bayón, Joëlle Guyot  
París, UNESCO, 1980

***América Latina en sus ideas***

Autor: Leopoldo Zea  
México, D.F. Siglo XXI/UNESCO, 1986

***Réquiem por los espejos y los trigres: una aproximación a la literatura y lenguas secoyas***

Autor: Ruth Moya  
Quito, ORCALC/Abya-Yala, 1992

***Turismo Cultural en América Latina y el Caribe***

Ediciones UNESCO/ORCALC, 1997

***Félix Varela. Obras. El que nos enseñó a pensar (3 t.)***

Autor: Félix Varela,  
La Habana, Centro de Altos Estudios, 1997

***Félix Varela. Los orígenes de la ciencia y la conciencia cubanas***

Autor: Eduardo Torres-Cuevas

La Habana, Editorial Ciencias Sociales, 1997

***Diwan. Poeta de lenguas africanas***

Selección, traducción y notas de Rogelio Martínez Furé

Ediciones UNESCO, 1997

***Diccionario de la Lengua Conga residual en Cuba***

Autor: Teodoro Díaz Abelo

Santiago de Cuba, Ediciones Casa del Caribe, 1998

***Obispo Espada. Papeles***

Ensayo introductorio, selección y notas de Eduardo Torres-Cuevas

Autor: Obispo José Díaz de Espada y Landa

La Habana, Imagen Contemporánea, 1999

***Etapa y anticipación del pensamiento de la emancipación cubana***

Autor: Félix Varela

La Habana, Imagen Contemporánea, 1999

## **ANNEXE 2 : TÉMOIGNAGES**

### **EUSEBIO LEAL SPENGLER**

Historien de la Ville

Directeur du Bureau de l'Historien de la Ville de La Havane, Cuba

*« Les travaux de restauration de ce qui fut la résidence des présidents, la mairie et le palais des capitaines généraux d'Espagne sur l'île de Cuba avaient à peine commencé quand je me rendis, en 1964, aux bureaux de l'UNESCO [...] dans le quartier du Vedado.*

*La bibliothèque et le fonds de revues étanchèrent ma première soif de connaissance, et je fus ébloui par les projets qui étaient menés à bien en Égypte pour sauver des eaux du grand barrage d'Assouan les monuments d'Abou Simbel [...] Tout cela m'instruisit et m'en dit long sur l'esprit universel de l'UNESCO, la foi et la promesse de ses fondateurs ; et me donna une idée du travail qui nous attendait [...] »*  
(ORCALC, 2000)

### **MARTA ARJONA**

Directrice du Patrimoine

Ministère de la Culture de Cuba

*« La diffusion des monuments, des biens meubles, la mise en valeur du patrimoine culturel, de l'archéologie et du patrimoine naturel, nous a amenés, par l'intermédiaire du Bureau, à une diversité de publications et d'événements, dont ont bénéficié spécialistes et étudiants [...] De même, il faut souligner le rôle de superviseur des projets de restauration approuvés par l'UNESCO que le Bureau a endossé, nous donnant la possibilité de mettre ces projets à exécution dans tout le pays [...]*

*Pour toutes ces raisons et beaucoup d'autres, on ne peut que constater l'importance de l'ORCALC comme promotrice, dans son champ d'action, du Programme patrimonial de l'UNESCO. »* (ORCALC, 2000)

### **LEOPOLDO ZEA**

Éminent philosophe mexicain

*« Le Bureau régional de la culture pour l'Amérique latine et les Caraïbes de l'UNESCO a rendu possible, au cours de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, la réalisation de multiples actions allant dans le sens de la grande utopie poursuivie. Utopie d'une identité pour la région et d'une unité par delà la diversité culturelle qui la caractérise [...] Il est nécessaire de stimuler et d'appuyer la continuité de l'action du Bureau régional, sa présence et son développement nous étant indispensables. »*  
(ORCALC, 2000)

### ANNEXE 3 : AUTRES ASPECTS À PRENDRE EN CONSIDÉRATION

L'étroite collaboration entre l'UNESCO et Cuba, qui s'est développée au Bureau régional de la culture pendant près de 60 ans et au centre de documentation Jaime Torres Bodet durant les 50 dernières années, constitue un témoignage de l'importance du travail conjoint des États membres et de l'Organisation, dont les résultats ont dans ce cas un rayonnement et une répercussion positive dans l'ensemble des pays de la région.

Il faut notamment souligner l'appui et l'accompagnement apportés au Forum des ministres de la Culture et des fonctionnaires en charge des politiques culturelles en Amérique latine et dans les Caraïbes, qui se tient en session au Bureau depuis sa création en 1989 ; de même que la coordination et le financement, depuis 2002, de son projet principal, le portail de la Culture de l'Amérique latine et des Caraïbes ([www.lacult.org](http://www.lacult.org)).

Dans le domaine des sciences sociales et humaines, on a travaillé à la promotion d'événements contribuant à l'analyse des processus contemporains afin de comprendre les transformations qui sont en train de s'opérer dans la société.

Sur le terrain des sciences exactes et naturelles, le Bureau appuie les plans et les politiques nationales pour le développement scientifique, principalement la production de compétences en matière de développement durable, le développement de centres de recherche et les projets relatifs au milieu ambiant.

Dans le secteur de l'information et de la communication, on contribue au renforcement des capacités institutionnelles de centres consacrés à la formation de professionnels de la communication, et de bibliothèques ou autres centres d'archives comme voies d'accès à l'information. Dans ce contexte, tant la préservation du patrimoine documentaire et audiovisuel que la production de nouveaux contenus locaux sont soutenus.

Pour parvenir à un résultat utile et véritable dans ce domaine, il faut tenir compte du fait que les cultures ne sont ni isolées ni statiques, mais interagissent et évoluent. Il est nécessaire de favoriser par tous les moyens – et tout spécialement par celui de l'information – cet échange de connaissances et cet enrichissement réciproques, et pour ce faire le travail des bibliothèques des sciences sociales est essentiel.

*« Quels facteurs culturels et socioculturels influent sur le développement ? Quel est l'impact culturel du développement économique et social sur la population ? Quelle relation existe-t-il entre les cultures et les modèles de développement ? Comment faut-il combiner les éléments de valeur d'une culture traditionnelle avec la modernisation ? Quelles sont les dimensions culturelles du bien-être individuel et collectif ? » (López, 2000)*

Les recherches menées dans le champ des sciences sociales apportent des réponses à ces questions.

Pour finir, nous considérons que le travail mené à bien par le centre de documentation culturelle Jaime Torres Bodet, qui appuie et participe aux actions du Bureau régional de la culture de l'UNESCO pour l'Amérique latine et les Caraïbes depuis 50 ans, prouve l'importance du rôle que les bibliothèques de sciences sociales jouent dans la construction de l'avenir des peuples, qui se fonde dans leur héritage culturel.